

fon fils, auquel pendant les ceremonies elle repetoit fouuent, Prends courage mon fils, fais bien, dis en ton cœur, ie renonce à toutes mes meschancetez, ie ne veux pas aller dans les feux, ie desire estre bienheureux, & amy de Dieu. A mesme temps furent baptifez trois ieunes garçons, dont le dernier estant vn petit orfelin le plus ieune de tous, mais non pas le moins feruent, Et comment, difoit-il, pourquoy ne feray-ie pas baptifé, ie sçay les prieres, ie fuis avec mon grand frere où l'on prie Dieu, ie ne fuis descendu icy que pour estre baptifé, à quoy tient-il que ie ne le fois. Il plaيدا sa caufe si efficacement qu'il la gagna.

Voicy deux ou trois marques de la bonté du baptesme de quelques adultes. I'estois fuiete, difoit vne femme, auant mon baptesme à dire de mauuaifes paroles; depuis quatre à cinq mois que ie fuis baptifée, ie ne sçache pas d'en auoir dit qu'vne, & encore ce fut par surprife & fans deffein. Cette mesme femme difcourant vn iour avec vne autre de la [206] cruauté des Iroquois, & du danger qu'il y auoit de tomber entre leurs mains, Il en fera, dit elle, ce qui plaira à Dieu. Auant mon baptesme ie n'estois iamais fans peur. Maintenant mon cœur est en affurance, n'importe que ie fois prise, bruslée, & mangée, cela passé, après cela ie iouïray d'vne vie qui ne passera iamais.

Vne autre demandant au P. Buteux quelque remede contre vne fluxion qui l'incommoitoit fort, estant interrogée s'il luy feroit fascheux de mourir maintenant. Oüy, dit-elle, non pas que ie craigne la mort, mais parce que i'ay si mal feruy Dieu iufques à present. C'étoit vn acte d'humilité en cette femme, car elle